

terre à terre

lausanne jardins 2019

rapport du jury
concours d'idées international



A l'aube de la sixième édition de Lausanne Jardins, quel plaisir de présider un jury aussi créatif, passionné et engagé. Architectes, historiens de l'art, spécialistes du paysage, urbanistes, journalistes, designers, professionnels des sols, une composition de 17 membres missionnés pour définir la future partition végétale de LJ19. Un travail participatif, des échanges constructifs, des esprits vifs. Verdict : un podium de vingt-cinq idées, pertinentes, surprenantes, détonantes, dont la plupart deviendront jardins au cours de l'été 2019.

Pour mémoire, LJ19 est consacré au thème de la pleine terre, ces quelques espaces urbains qui n'ont jamais été bétonnés ni imperméabilisés et sont restés en contact avec le monde d'en-bas, celui qui fait respirer celui d'en haut. Des puits de terre qui se font de plus en plus rares à l'approche du centre ville, se transformant ici et là en modestes flaques de terre. C'est dans ce terreau particulier que les participants au concours international ont fait germer leur imagination, un concours garant de la qualité, du niveau d'excellence et du prestige de l'événement Lausanne Jardins : 206 équipes candidates inscrites, 154 équipes retenues et 136 projets venus de Suisse, d'Espagne, de Grèce, de Russie et de plus loin encore. Un terreau universel dans lequel ont pris racine les 25 projets retenus.

Un jet d'eau qui interrompt un instant la circulation de nos pensées. Des monolithes organiques et leur futur âge de pierre. Un tableau vivant représentant les différentes couches d'une terre trop souvent emmurée... Les vingt-cinq projets primés proposent des jardins pour s'embrasser ou boire le thé. Mais aussi repenser l'espace public et la nature en ville – voire même la densifier. Une fertile créativité saluée par l'ensemble du jury.

C'est ici aussi l'opportunité de reconquérir et revaloriser des espaces publics aujourd'hui délaissés et d'encourager le public à aller à la découverte de lieux méconnus. Ce laboratoire d'expérimentations urbaines est une valeur ajoutée pour l'évolution des pratiques d'aménagements et d'entretien des espaces verts en charge du service des parcs et domaines. Et c'est enfin une mission créative et artistique pour rendre notre ville attractive et plus belle encore ! Une promesse pour LJ19 et de nombreuses perspectives d'échappées belles en pleine terre !

Que l'ensemble des acteurs et des partenaires de LJ19 ainsi que l'intégralité des équipes candidates soient ici remerciés.

En rédigeant le programme de ce concours d'idées international, l'équipe de Lausanne Jardins 2019 s'est fixé trois ambitions principales : parler de la pleine terre, questionner des lieux spécifiques dans l'espace urbain et créer des jardins-événements pour animer la ville le temps d'un été.

Il y a un véritable enjeu pour les villes à se soucier de leurs sols comme d'une ressource de très haute valeur. Parce que le sous-sol s'exprime en surface, à travers les arbres notamment, pour qui la pleine terre est une condition nécessaire. Or la question de la pleine terre ne nous empêche pas d'aller explorer des sites hors-sol, par contraste, comme des murs, des cours asphaltées, des souterrains, des belvédères en porte-à-faux ou même des clôtures et un pont.

Pour cette édition, nous avons voulu encourager les concurrents à travailler avec l'identité propre des lieux pour faire émerger des jardins qui répondent à une problématique bien spécifique. Ainsi, chaque site du parcours a été décrit sous l'angle historique, de ses usages et des enjeux qui s'y déroulent. Par le traitement d'une spécificité locale, nous désirions des réponses à caractère universel.

La troisième ambition fixée par ce concours est d'explorer le rôle du jardin dans la fabrique de la ville et dans la façon de se réapproprier l'espace public. Il était attendu des candidats qu'ils nous proposent des nouvelles manières de vivre la ville. L'idée étant de créer des jardins qui parlent d'eux-mêmes et qui font vivre la manifestation tout au long de son existence.

Conscient de la difficulté de la tâche proposée aux candidats, le jury a été agréablement surpris de la diversité des réponses. Comme le montre ce rapport, les travaux ont révélé des propositions originales, inattendues, audacieuses, émanant de bureaux reconnus aussi bien que de débutants.

Il s'agit dorénavant de faire grandir et de transformer ces idées sur papier en une réalité spatiale tangible. Des jardins comme autant de supports pour raconter une histoire. Gageons que ces aménagements sauront renouveler et enchanter la ville le temps d'une saison.

1. Le projet en quelques mots

Depuis sa première édition, en 1997, La Municipalité de Lausanne et l'Association Jardin Urbain (AJU) organisent Lausanne Jardins (LJ), un événement culturel phare de la capitale vaudoise, qui mêle paysagisme et réflexion sur la ville. Le temps d'un été, la manifestation propose d'insérer des jardins dans l'espace urbain : rues, places, terrains délaissés, façades de bâtiments ou toitures.

Dans le contexte actuel de mutation du paysage urbain, Lausanne Jardins 2019 a pour objectif de se réapproprié la ville et de refléter les enjeux qui s'y jouent. En particulier, la reconquête des espaces libres – éléments déterminants de la qualité de vie en ville aujourd'hui.

Postulat de départ de l'édition 2019 : faire la ville à travers le jardin. Les jardins mettent le doigt là où ça fait mal – lieux inconfortables, qui ne fonctionnent pas – et servent d'outil pour transformer, animer, fabriquer la ville.

LJ est un laboratoire grandeur nature pour tester, à travers l'art contemporain du jardin, des espaces de cohabitation, de jeux, de rencontres, bref des espaces de vie. Les installations, le parcours qui les reliera et les fêtes organisées en différents lieux seront l'occasion d'explorer et de tester ensemble (citoyens, paysagistes, artistes, etc.) des alliances renouvelées entre les développements paysagers et urbains, puis d'inviter chacun à une découverte sensible de cette palette de perspectives sur le futur proche.

Cette sixième édition s'articule autour du thème de la pleine terre. Ces quelques espaces urbains qui n'ont jamais été bétonnés, imperméabilisés, et sont restés en contact avec le monde d'en bas, celui qui donne une bonne partie de sa richesse au monde d'en haut. Parce que le sous-sol s'exprime en surface. Or plus on s'approche du centre de la ville, plus ces puits de terre se font rares. On passe des profondeurs à la culture hors-sol : flaques de terre, toits végétalisés, jardins suspendus. Lausanne Jardins 2019 propose un parcours de terre à terre.

2. Objet du concours

Le concours international d'idées de LJ19 porte sur le jardin urbain. Celui-ci est destiné à préciser les potentialités végétales et d'installations d'une vingtaine de jardins le long d'un parcours qui traverse la ville de Lausanne d'ouest en est.

Lausanne Jardins 2019 veut contribuer à la recherche d'un modèle spécifique et original de cohabitation ville-nature, en se proposant comme lieu de prospection et d'expérimentation, en se constituant comme un véritable creuset d'idées. Au coeur de la manifestation figure le présent concours international de paysage, auquel participent des équipes pluridisciplinaires. Dans chacune d'elles figure et prédomine un spécialiste du paysage.

Selon les sites, le concours propose différents enjeux. Plus globalement, tous les concurrents ont à réfléchir à la question suivante : comment concilier l'espace urbain fonctionnel (infrastructures, mobilité, etc), l'espace aménagé pour l'usage public (parcs, places), et la nature en ville?

La manifestation mobilise tous les acteurs concernés de près ou de loin : milieux artistiques, milieux de la formation et de la recherche, milieux associatifs.

3. Situation et périmètre de concours

2019 sera l'année des grands chantiers et du projet de mobilité des Axes forts. Enterrement des voies du LEB, tram Lausanne-Renens, lignes de bus à haut niveau de service (BHNS), métro m3, fermeture du Grand-Pont au trafic automobile : autant de chantiers qui vont bouleverser la perception de la ville et son usage. LJ2019 s'inscrit dans ce contexte en préfiguration des transformations à venir.

Le parcours s'étend d'ouest en est, le long de l'actuelle ligne de bus n° 9. Il vient s'accrocher d'un côté à la commune de Prilly et de l'autre jusqu'à la commune de Pully, sur l'un des tracés historiques des premiers tramways lausannois. Cette traversée de la ville, quatre kilomètres de part en part, contre le mouvement naturel de la pente, n'a été rendue possible que par des interventions urbanistiques majeures de la deuxième moitié du XIX^e siècle, comme la construction du Grand-Pont.

Cet axe a la particularité d'être posé sur une ligne de crête. Malgré la faible dénivellation du parcours, il offre une succession de belvédères avec des percées spectaculaires sur le grand paysage et le lac.

Du parc de Valency au parc Guillemin, les sites viennent s'accrocher le long du parcours. Chacun nous parle de son sol et de ses qualités. Des qualités qui changent au fil des quartiers et des différents types urbains, et la végétation change avec elles. De la pleine terre à la pleine terre, en passant par le hors-sol du centre-ville.

4. Objectifs de l'édition 2019

- Développer un art paysager au service de la qualité de vie.
- Sensibiliser le public à la question du sol, matière première du jardin, mais aussi trésor non renouvelable et malmené qui est pourtant la source de notre propre subsistance.
- Encourager la réappropriation de l'espace public pour rassembler, stimuler les échanges, cultiver l'ouverture, jouer et se prélasser.
- Proposer des jardins pour expérimenter de nouvelles pratiques urbaines, accompagner les transformations du territoire, répondre aux nouveaux défis et tendances émergentes.
- Identifier les potentiels en s'appuyant sur l'existant (structures et usages), révéler et valoriser l'identité du lieu.

- Au travers des jardins, renforcer la vie de quartier.
- Marquer les esprits en créant des jardins-événements qui interagissent avec le public. Si le site le permet, proposer des animations organisées par les concepteurs eux-mêmes ou par l'équipe de Lausanne Jardins .
- Dépasser la finitude de la manifestation. Proposer des manières de transformer, de recycler ou d'enraciner le jardin (pérennisation).

5. Genre de concours et procédure

Le concours est organisé sous la forme d'une procédure sélective qui s'est déroulée en deux temps :

1. La présélection des candidats sur dossier, entre 4 et 9 équipes pluridisciplinaires par site, selon les critères d'évaluation mentionnés au point 5 du programme du concours : qualité des références du pilote, compétences de l'équipe et de sa composition (pluridisciplinarité) ainsi que les motivations et l'intérêt porté au projet en lien avec le choix des sites. Cette sélection est intervenue en octobre 2017.

2. Le concours proprement dit aboutissant au choix de un, voire exceptionnellement deux projets lauréats par site, dont le jugement a eu lieu les 6 et 7 février 2018.

6. Prix et mentions

Le jury dispose d'une somme globale de CHF 40'000.- TTC pour attribuer des prix ainsi que des mentions. Ces distinctions récompensent les projets répondant au mieux aux critères d'évaluation fixés au point 7. Le Jury, libre de décider la répartition des prix et des mentions, a décerné 5 prix et 20 mentions. Les projets récompensés peuvent être recommandés pour une poursuite du travail.

Le maître de l'ouvrage se réserve néanmoins le droit de négocier le déplacement et la transformation du projet avec son auteur, pour des raisons de cohérence d'ensemble de la manifestation, ainsi que celui d'abandonner la réalisation d'un projet primé si celui-ci ne parvenait pas à évoluer suffisamment pour respecter le montant plafond des travaux ou à s'insérer avec respect dans le site retenu.

7. Critères d'évaluation

Le jury évalue les projets selon les critères décrits ci-dessous. A noter qu'une évaluation technique, portant notamment sur la faisabilité technique et financière de chacun des projets, a été menée en amont par les paysagistes-conseil de Lausanne Jardins. Cette dernière est remise au jury pour le jugement.

Cinq critères principaux ont été privilégiés :

1. L'interprétation et la mise en valeur du lieu en lien avec le thème de la manifestation.
2. L'intérêt des nouvelles solutions végétales proposées ; ainsi que la plus-value environnementale.

3. L'inventivité des stratégies de réalisation et d'entretien, mais aussi de recyclage, voire de pérennisation après la manifestation.
4. La qualité des valeurs d'usages, d'interactivité et d'animation proposée pendant la manifestation.
5. L'économie du projet et la faisabilité technique.

8. Composition du jury

Présidente :

1. Natacha Litzistorf Directrice du Logement, de l'environnement et de l'architecture, présidente de l'Association Jardin Urbain (AJU)

Vice-présidente :

2. Ariane Widmer architecte urbaniste SIA FSU FAS, vice-présidente de l'Association Jardin Urbain, Lausanne
3. Monique Keller Architecte SIA, journaliste, commissaire de Lausanne Jardins 2019
4. Yves Lachavanne Chef du Bureau Espaces publics et paysage du Service des parcs et domaines, (SPADOM), architecte-paysagiste FSAP, Ville de Lausanne
5. Nicole Christe Architecte de la Ville de Lausanne
6. Lorette Coen Spécialiste du paysage, journaliste, Lausanne
7. Françoise Crémel Architecte-paysagiste, professeur à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, Paris
8. Sophie Agata Ambroise Architecte-paysagiste FSAP, Lugano/Milano
9. Carlos Avila Botaniste, architecte-paysagiste, professeur Universités de Saragosse et de Grenade, Saragosse
10. Jean-Yves Le Baron Architecte-paysagiste, Lausanne
11. Dr. Elena Havlicek Spécialiste des sols, collaboratrice à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), enseignante à l'Université de Neuchâtel
12. Dr. Josep Montserrat Biologiste, botaniste, directeur du Jardin botanique, Barcelone
13. Francesco Della Casa Architecte cantonal de Genève
14. Juri Steiner Historien de l'art, curateur et médiateur culturel, Lausanne/Zurich
15. Adrien Rovero Designer, professeur à l'École cantonal d'art de Lausanne (ECAL)
- ### *Experts et suppléants:*
16. Valérie Hoffmeyer Architecte-paysagiste FSAP, journaliste, enseignante HEPIA, bureau-conseil Paysage n'co, Genève
17. François Dupuy Architecte-paysagiste, SPADOM, Ville de Lausanne

9. Déroulement du jury

Le jury a siégé les 6 et 7 février 2018 dans la halle 8 du Palais de Beaulieu à Lausanne.

Les débats du jury ont été menés avec trois objectifs en ligne de mire:

- identifier le meilleur projet pour chaque site. Définir un deuxième choix en cas de non-faisabilité du premier.
- faire en sorte que chacun des projets retenus participe à la diversité, à l'originalité et à la cohérence de l'ensemble du parcours.
- attribuer les prix et mentions.

10. Projets admis au jugement

Au total, le jury a reçu 136 projets. Ils ont fait l'objet d'une analyse quant à leur faisabilité technique et financière. Tous ont été admis au jugement, hormis le projet « F-BCW-KNTR » (F.6), livré avec 10 jours de retard, est exclu du concours.

11. Premier tour du jugement

Après une visite des sites, puis une présentation des projets par groupe, les membres du jury examinent individuellement l'ensemble des projets sur la base des critères de jugement. Il commente et analyse tous les projets, devant les planches, et décide d'écarter, pour la suite du jugement, ceux répondant le moins bien aux critères. Ceux qui retiennent moins de trois voix sont écartés provisoirement.

Les 63 projets éliminés au premier tour sont les suivants :

- | | |
|------------------------------------|--|
| A1. Biocentrisme | H1. A l'envers, à l'endroit |
| A6. sauv'qui TERRE | H2. Sens dessus dessous |
| B1. ARBOthérapie | H5. Arches-en-ciel |
| B2. Le petit théâtre | I1. Projet Wood.Wide.Web |
| C2. Dévoiler | I2. De la terre en l'air |
| C3. Murs immatériels | I3. Pneumatophores |
| D2. Hamadryades | I6. La Bibliothèque des arbres |
| D3. La ville à l'envers | I7. Au-dessous et au-dessus d'un bosquet de platanes |
| D4. Swinging Frame | J1. Au doux passage |
| D6. Elzéard | J4. Epochè |
| D9. Frontières | J8. Much Rooom |
| E2. Crac! | K1. ATAWAD |
| E6. URBEX MATERIAE | K2. Le Passage souterrain a l'air de quoi |
| E7. JACK | K3. fertil-totem |
| E9. 0,5% de terre excavée | K6. Entre flux et suspension |
| F1. La main dans le bac | L1. Boléro, hommage à Maurice Béjart |
| F2. BCNat. Banque cantonale nature | L3. Au coup de soleil |
| G1. ICARE | L5. Réveiller les graines |
| G2. LE LABYRINTHE | L6. Voyage à l'intérieur de la terre |
| G3. LABYRINTHUS | M1. M@ousse |
| G4. Le brin d'herbe d'Ariane | |

- | | |
|--------------------------------|---|
| M2. Sol en cours | R1. B/A/S/H/T/A/G |
| N1. Toccata et fugue | R5. Nouvelle vague |
| N3. Le jardin de fourmis | R7. Semer Paleyres |
| O1. Folly for convolvere | R8. Kaléidoscope |
| O2. Le jardin vert de la terre | S1. Echo-Tone |
| O3. La petite montagne | S3. HELIXIR |
| O8. Murmures terrestres | S5. Le théâtre du Renard |
| P4. Jardin Pachinko | T1. back into the Wild |
| Q2. La nature humaine | T5. Quartier des taupes |
| Q4. Jardin néo primitif | T6. Promenade dans le temps... et dans
le lieu |
| Q6. Sur le chemin de l'Eden | |
| Q7. Terredestal | |

12. Deuxième tour du jugement

Lors du deuxième tour, chaque équipe présente à nouveau les projets restants. Pour accéder au troisième tour, une majorité de voix (8) est requise par projet. Si le nombre de voix est à égalité (7 pour, 7 contre), la voix de la présidente compte double. Chaque projet fait l'objet d'une discussion approfondie. Lors de ce deuxième tour, les projets suivants sont écartés :

- | | |
|---|--|
| A2. PHARE | J5. Sous terre sans terre |
| A3. Pièces | J7. la boîte noire |
| B3. Les lasagnes à la montétanaise | J9. Swing |
| B4. scrape | K4. Des colonnes végétales |
| B5. Présence (in)désirable | K5. Passage sous voie/bois |
| B7. Habitats en construction | L4. Trait d'union |
| B8. La grande plantation | M3. Le jardin de Georgette |
| B9. Abondance abandonnée | O5. ESCALE MESSIDOR |
| C1. Faille végétale, à la conquête du
soutènement | O6. Toblerone |
| C6. Plutôt coton | O7. Gabar'invaders |
| D1. Les Roches Souches | P1. Spelunca |
| D5. Les pionniers | P3. Les seigneurs de terre |
| D7. A-E-FFLEUREMENNT | P6. Cailloux |
| E1. "Green acupuncture, Alpine
micro gardens" | Q3. OEKOUMENE |
| E3. Plantorama | Q8. GENESIS |
| E5. Douche de forêt | R2. RESERVOIRS DE NATURE |
| E8. Les colonnes florissantes | R3. matrice verte |
| F5. Rien n'est différent t pourtant tout
est nouveau | R4. Bonne espérance |
| H3. Pleine terre, plein air | R6. Flowers save the queen |
| H6. Enchantement de la nature | S2. Topographies |
| I5. Communication divine | S6. Learning from Kyoto |
| J3. Pairi Daeza | T2. Playful Inventions, Landscape
in Motion |
| | T4. Pré nain |

Lors du tour de rattrapage, un nouvel examen est effectué devant les planches exposées. Le projet O6 Toblerone, K.3 fertile totem et Q.8 Genesis sont repêchés.

13. Attribution des prix

Le jury décide d'attribuer à l'unanimité 5 prix, sans ordre de classement. Ceux-ci sont dotés de CHF 4000.- chacun. Ils sont classés ci-dessous dans l'ordre des sites:

- C5. Nature vivante
- J2. Futur âge de pierre
- J6. Passage végétal
- M4. L'eau et vous
- O4. Viscum stellatum – Parc de l'amour éternel

Le jury procède encore à l'attribution de 20 mentions, dotées de CHF 1000.- chacune. Les projets qui obtiennent une mention sont de fait achetés (CHF 1'000.-) par la manifestation Lausanne Jardins, qui détient ainsi tous les droits de ces projets. Certains projets feront l'objet d'un mandat d'étude en vue de leur réalisation. Les auteurs seront avertis en temps voulu. Les projets sont classés ci-dessous dans l'ordre des sites:

- | | |
|---|---------------------------------|
| A4. L'incise | I4. Portrait d'un arbre |
| A5. Cambium | L2. La Grande Pimprenelle |
| B6. Réveiller les gardiens de la terre endormie | N2. Micro macro |
| C4. Place to live | N4. Front Foot |
| D8. Vanitas | P2. Pranvera |
| E4. Kokedamas | P5. Visite à la famille Mercier |
| F3. Jardin sur parking | Q1. Alpalavista |
| G5. Terreau incognito | Q5. Le cinéparc de la terre |
| H4. Un jardin sur un pont, un pont sous un jardin | Q8. Genesis |
| | S4. Echappement fluvial |
| | T3. Monument des petits animaux |

Les projets suivants ont atteint le troisième tour, mais sans obtenir de mention:

- F4. Le comptoir des animaux
- K3. fertile totem
- K7. Sous-bois
- O6. Toblerone
- S7. Vuache

14. Approbation du jury

Présidente :
Natacha Litzistorf

Vice-présidente :
Ariane Widmer

Monique Keller

Yves Lachavanne

Nicole Christe

Lorette Coen

Françoise Crémel

Sophie Agata Ambroise

Carlos Avila

Jean-Yves Le Baron

Dr. Elena Havlicek

Dr. Josep Montserrat

Francesco Della Casa

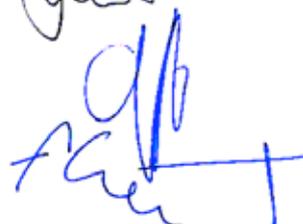
Juri Steiner

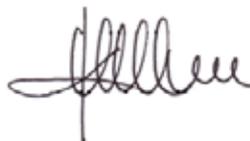
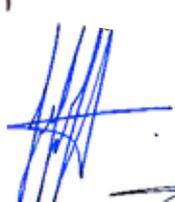
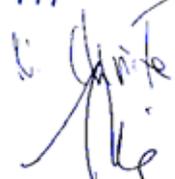
Adrien Rovero

Experts et suppléants:
Valérie Hoffmeyer

François Dupuy


L. Coen

Lorette Coen

Monique Keller


Carlos Avila

Jean-Yves Le Baron

Dr. Elena Havlicek

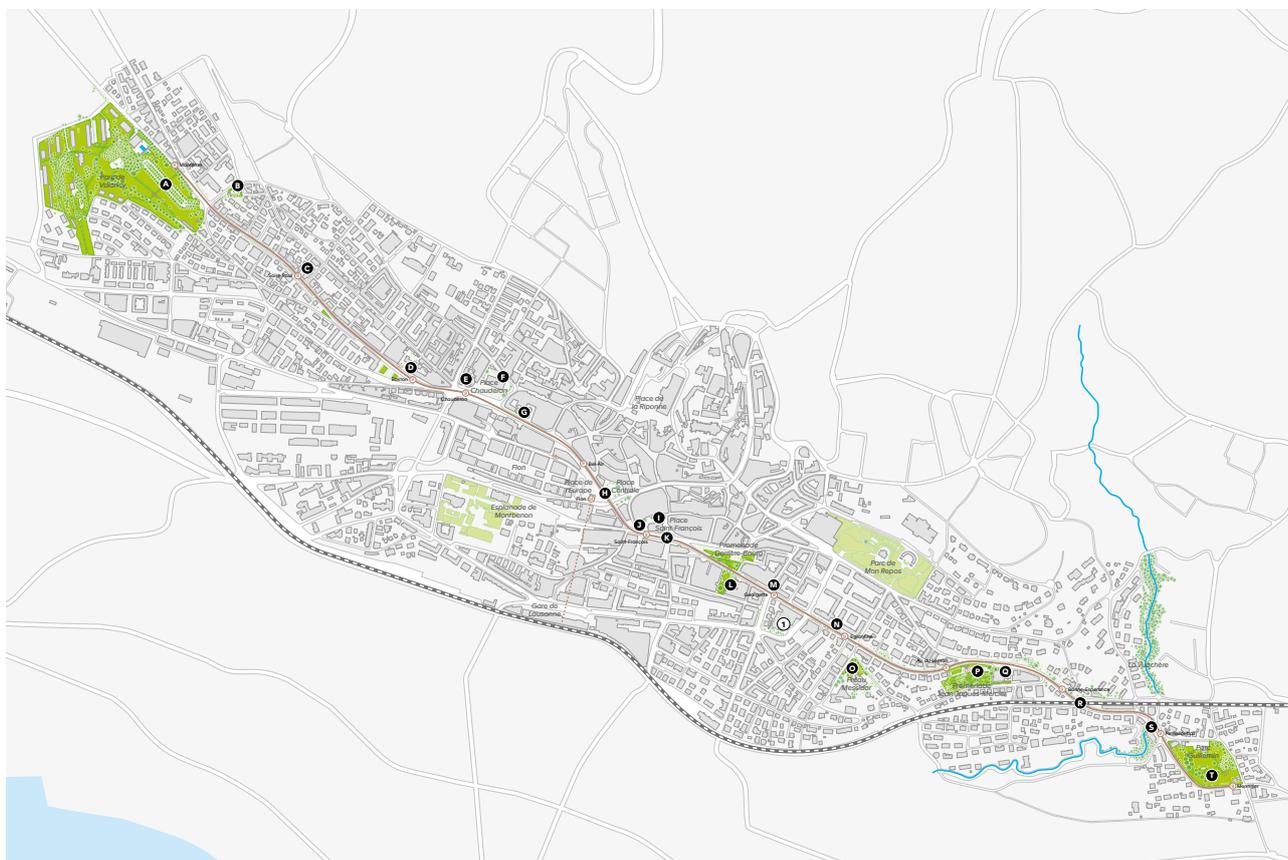
Dr. Josep Montserrat


Francesco Della Casa

Juri Steiner

Adrien Rovero

- A. Parc de Valency
- B. Square de Montétan
- C. Soutènement de Saint-Paul
- D. Jardin des Souches
- E. Cour Galfetti
- F. Enceinte de la BCV
- G. Labyrinthe des Terreaux
- H. Trottoir nord du Grand Pont
- I. Grands arbres de Saint-François
- J. Passage Saint-François « ouest »
- K. Passage Saint-François « est »
- L. Promenade Jean-Villard-Gilles
- M. Croisée de Georgette
- N. Front jardins de Rumine
- O. Préau Messidor
- P. Promenade Jean-Jacques-Mercier
- Q. Parvis Saint-Jacques
- R. Talus CFF
- S. Vallon de la Vuachère
- T. Parc Guillemain



Parcours Lausanne Jardins 2019



A. Parc de Valency

Le terrassement, sol naturel – sol artificiel

Qu'est-ce que la pleine terre en ville ? Le parc peut-il un jour redevenir un lieu nourricier ?

Enjeux

Alors que la ville se densifie, les espaces publics – et a fortiori les parcs, véritables poumons verts – prennent de plus en plus d'importance. Les usages s'intensifient. Le parc devient peu à peu un centre du quartier, où se nouent les liens sociaux. Les habitants de la ville ont besoin de se ressourcer dans des espaces naturels de proximité. Ce succès grandissant des parcs pose la question de leur capacité à résister à la pression exercée par un usage toujours plus intensif.



B. Square de Montétan

l'entretien, le travail du jardinier, la nature en ville
Jardin abandonné ou petit parc écolo-compatible ?

Enjeux

Ce petit square au sort incertain pose la question de l'image des espaces publics aujourd'hui. Les modes d'entretien ont changé. On laisse désormais s'installer, au nom de la biodiversité, ce que, il n'y a pas si longtemps, on appelait encore mauvaise herbe. Cet apparent laisser-aller n'est pas toujours bien compris par le public. Est-ce donc cela, la nature en ville ? En laissant ces herbes venir partout, ne fait-on pas le lit d'autres occupations peu désirables ? Ici se pose la question de la cohabitation entre hommes et nature en ville.



C. Soutènement de Saint-Paul

Concurrence voitures / espace public

Des jardins verticaux pour laisser le sol aux voitures ?

Enjeux

Unique parcelle non bâtie de la rue sur sa rive nord, cet espace encore libre est plus précieux qu'il n'en a l'air. On imagine un jardin, un square, un petit parc de jeux : un lieu où se retrouver et regarder passer la rue, contempler le paysage du lac et des Alpes. Ce privilège revient aujourd'hui aux voitures. Reste le mur de soutènement, seul espace de conquête disponible pour un jardin pionnier et vertical.



D. Jardin des Souches

Souches et racines d'arbres anciens

Quelle place pour les vieux arbres en ville ?

Enjeux

Mais pourquoi toutes ces vénérables souches ? Pourquoi a-t-on abattu ces arbres : trop vieux, trop grands, trop dangereux ? Les vieux arbres en ville doivent-ils être mis aux soins palliatifs ou remplacés dès que possible ? Faut-il en garder la trace nostalgique ou en réinventer la fonction ?



E. Cour Galfetti

Dedans dehors
Cour intérieure ou pot géant ?

Enjeux

A la dureté d'une époque qui semble désormais révolue, on voudrait substituer les valeurs d'aujourd'hui : de la terre, du vert, de l'air, de la lumière, de la vie. Le froid et les courants d'air d'aujourd'hui seront-ils des qualités de demain, avec le réchauffement climatique ?



F. Enceinte de la BCV

Lieu clos, l'origine du jardin
Ouvert/fermé : à qui appartient le sol ?

Enjeux

Ce jardin clos et désert en pleine ville se laisse voir à travers le barreaudage et se plaît à narguer le passant tenu au dehors. A qui appartient-il ? Est-il aussi privé qu'il veut bien le faire croire ? Que signifie cette barrière hérissée de pics tenant le contribuable à bonne distance de cette institution qui, pourtant, lui appartient tout de même un peu ?



G. Labyrinthe des Terreaux

Le traitement du sol urbain
Sol meublé ou encombré ?

Enjeux

L'encombrement est une plaie qui ronge l'espace public. Un jardin peut-il redonner de la lisibilité, un peu de cohérence ?



H. Trottoir nord du Grand Pont

Jardins suspendus, hors sol, le trottoir
Babylozanne ?

Enjeux

L'ouvrage signe la victoire de l'ingénierie sur la nature, de l'ordre construit sur la topologie naturelle et chaotique. La ville maîtrise son territoire, le contraint à ses besoins – passer, traverser, échanger – quitte à enterrer ses rivières et s'affranchir de son sol.

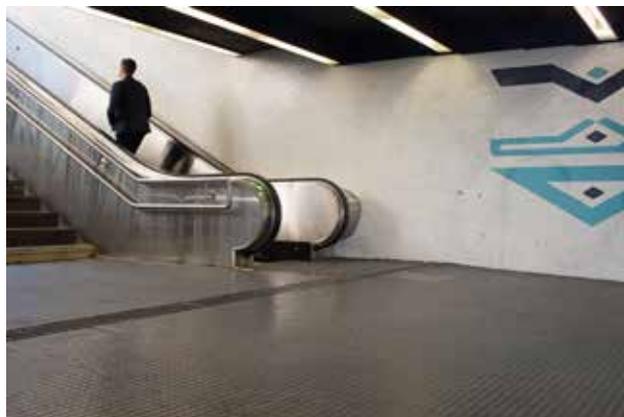


I. Grands arbres de Saint-François

Rareté de la pleine terre en ville = rareté des grands arbres en ville
Couronne et racines, un miroir parfait ?

Enjeux

Que se passe-t-il dans le sous-sol entre ces six géants ? Les activités souterraines entre des arbres d'une même espèce sont connues : échanges de bons procédés, partage d'immunité, effets de solidarité. Des flux complexes transitent d'un sujet à l'autre, souvent par l'intermédiaire de champignons, parfois par des canaux directs « construits », par les arbres eux-mêmes. Un réseau de haute intensité, dont la partie émergente ne donne finalement qu'un reflet plus individualiste et très simplifié de la réalité souterraine.



J. Passage Saint-François « ouest »

Sous-sols à vivre, jardins souterrains
Les piétons, rats des villes ?

Enjeux

Le projet des axes forts prévoit à moyen terme de réduire le trafic automobile en surface, ce qui rendrait ce passage souterrain obsolète. Si la voiture débarrassait le plancher urbain, que ferait-on de tous ces sous-sols – passages, parkings, abris ?



K. Passage Saint-François « est »

Sous-sols à vivre, jardins souterrains
Les piétons, rats des villes ?

Enjeux

Peut-on redonner à cette galerie pour piétons qui relie des bâtiments patrimoniaux de la ville un peu de son lustre ?



L. Promenade Jean-Villard-Gilles

Le sol, lieu de mémoire
Que nous raconte le sol d'une ville ?

Enjeux

Le sol est une mémoire vivante, à l'échelle géologique, mais aussi à l'échelle de la vie humaine. Comment rendre cette mémoire plus lisible ou perceptible ? Le paysage, dans sa forme la plus anthropisée qu'est l'espace public urbain, sait-il à son tour rendre hommage à la mémoire de l'homme ?



M. Croisée de Georgette

Le confort dans l'espace public
Carrefour fleuri, carrefour joli ?

Enjeux

Une amorce de recolonisation, comme les jardins de rue du Japon que décrit Michel Butor dans l'ouvrage du même nom ? « Ces pots et ces jardinières apparaissent comme l'expression d'une revendication collective : reprendre à la ville un territoire urbanisé et le redonner à ses habitants. Ici, les stratégies du quotidien l'emportent et l'adversaire n'y peut plus rien. Les services de la voirie laissent faire et les usagers bienveillants préservent ce bien commun. »



N. Front gardens de Rumine

Entre rue et maison : public privé, le rez d'extérieur
Les front gardens, une culture venue d'ailleurs ?

Enjeux

Les platebandes en pleine terre de Rumine constituent une exception à Lausanne : ni haie, ni clôture, juste un muret, quelques arbustes et une pelouse à pâquerettes suffisent à instaurer une relation de politesse inédite avec la rue. La banalité de ces carrés verts n'est qu'une apparence : que deviendrait la rue s'ils étaient bordés d'une haie ou d'un mur ?



O. Préau Messidor

Les écoles dans les parcs
Parc de quartier ou préau d'école ?

Enjeux

La promenade de Messidor accueille aujourd'hui une école et ceci bien que les espaces publics soient par nature inconstructibles. Sauf en matière d'école : faute de place, on déroge au principe d'inconstructibilité pour bâtir crèches et écoles. Du moins en Suisse. Ailleurs, l'usage du territoire scolaire est strictement réservé à la récréation.



P. Promenade Jean-Jacques-Mercier

Parc en pente, collection botanique
Musée végétal ou parc vivant ?

Enjeux

Qu'est-ce qui fait le succès d'un parc public ? Quels sont les ingrédients d'un jardin qui séduit ? La pleine terre, les arbres, la vue suffisent-ils ?



Q. Parvis Saint-Jacques

Grand paysage et dimension spirituelle

Jardin spirituel ou parking ? Se garer sur un sol sacré ? Et Dieu dans tout ça ?

Usages

Cet espace au panorama exceptionnel est réservé au stationnement des voitures. Pour accéder à la communion avec ce grand paysage d'essence divine, il faut se faufiler entre les autos garées, qui, elles, profitent de la vue en permanence.

Enjeux

Quel est le sens spirituel du jardin aujourd'hui ?



R. Talus CFF

Mobilité et biodiversité

Talus ferroviaires : délaissés ou corridors écologiques ?

Enjeux

Pour les usagers du train arrivant de Vevey, ce passage marque l'entrée de Lausanne. Or les abords des voies ferrées sont généralement perçus comme des milieux marginaux où la nature est secondaire. Pourtant, au cœur des villes, la présence de talus ferroviaires végétalisés est un atout car ils constituent de véritables réservoirs de nature contribuant notamment à l'amélioration paysagère, à la lutte contre le réchauffement climatique, à l'enrichissement de la biodiversité. N'y a-t-il pas là potentiel à développer un projet plus remarquable ?



S. Vallon de la Vuachère

La place et le rôle de la rivière en ville, la limite

La rivière, biotope précieux ou limite administrative ?

Enjeux

Quel est le rôle des rivières, fleuves ou nants, dans les villes d'aujourd'hui qui n'ont plus ni moulins ni tanneurs ? Sont-ils de possibles vecteurs de qualité urbaine ou d'éternelles sources d'ennuis à canaliser ?



T. Parc Guillemin

La place de la faune en milieu urbain

Existe-t-il une cohabitation saine entre citoyens et (ex-)animaux sauvages ?

Enjeux

Le retour de la vie sauvage en ville est un indicateur fiable de la bonne santé des écosystèmes urbains. C'est aussi un premier pas vers la reconnexion nécessaire de la ville avec la campagne. La notion de biodiversité urbaine est encore jeune sur le plan historique. Jusqu'à l'aménagement des premiers parcs au milieu du XIX^e siècle, la ville a été cet espace hermétique à la nature. Le parc Guillemin est-il : une Arche de Noé ? un zoo ? une réserve de faune ? un papillorama ? le paradis des lombrics ? un lieu de détention ?

Prix

Nature Vivante
A. Parc de Valency



Futur Âge de Pierre
J. Passage Saint-François « ouest »



Le Passage Végétal
J. Passage Saint-François « ouest »



L'eau et vous
M. Croisée de Georgette



Viscum Stellatum - Parc de l'amour éternel
O. Préau Messidor



Mentions

L'incise
A. Parc de Valency



Cambium
A. Parc de Valency



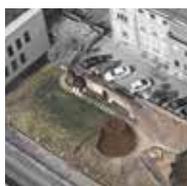
Réveiller les gardiens de la terre endormis
B. Square de Montétan



Place to live
C. Soutènement de Saint-Paul



Vanitas
D. Jardin des Souches



Kokedamas
E. Cour Galfetti



Jardin sur parking
F. Enceinte de la BCV



Terreau incognito
G. Labyrinthe des Terreaux



Un jardin sur un pont, un pont sous un jardin
H. Trottoir nord du Grand Pont



Portrait d'un arbre
I. Grands arbres de Saint-François



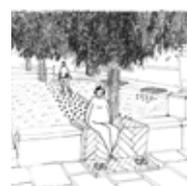
La Grande Pimprenelle
J. Passage Saint-François « ouest »



Micro Macro
N. Front gardens de Rumine



Front Foot Garden de Rumine
N. Front gardens de Rumine



Pranvera
P. Promenade Jean-Jacques-Mercier



Une Visite à la Famille Mercier
P. Promenade Jean-Jacques-Mercier



Alpalavista
Q. Parvis Saint-Jacques



Le ciné-parc de la terre
Q. Parvis Saint-Jacques



Genesis
Q. Parvis Saint-Jacques

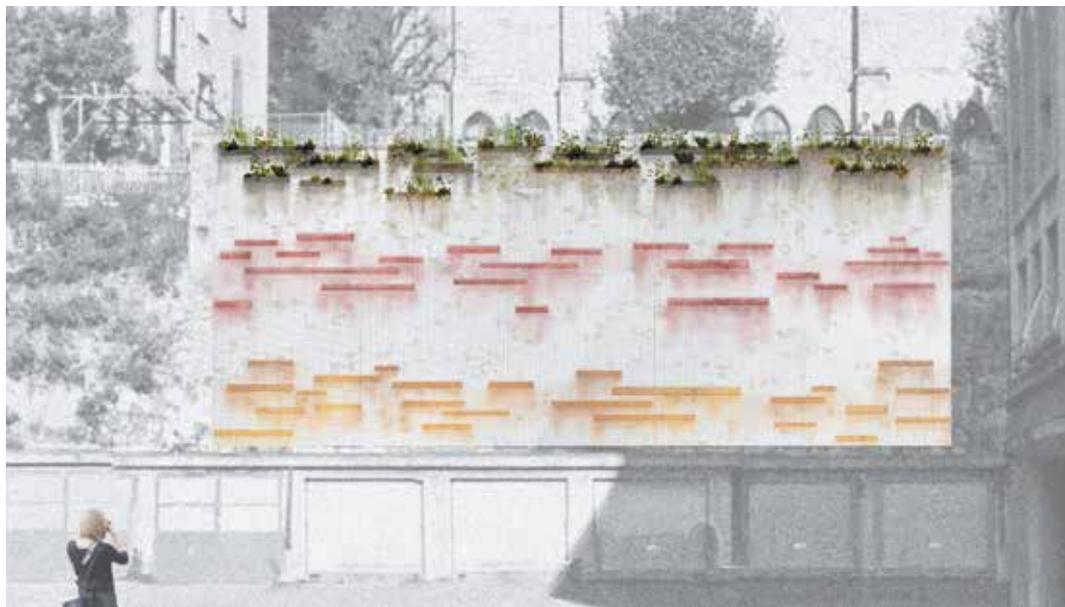


Échappement fluvial
S. Vallon de la Vuachère



Le monument des petits animaux
T. Parc Guillemin





Nature Vivante

Site C. Soutènement de Saint-Paul

Equipe : studio boden, Andreas Boden, Petra Boden,
Nicole la Hausse de Lalouvrière (AT/CH)
Graz, Autriche / Zurich, Suisse

Ce mur de soutènement est la toile de fond de la seule dent creuse de l'avenue d'Echallens, petit espace public potentiel jusqu'ici occupé par le stationnement des voitures. Son appareillage retient la terre, mais permet, dans ses fissures, l'installation de quelques espèces végétales. Seul endroit possible pour un jardin, il est à ce titre plus précieux qu'il n'en a l'air.

Le projet Nature vivante affirme le caractère monumental de ce fond de cour, tout en révélant ce qu'il retient: le sol, exprimé par ses trois horizons. La roche-mère, la sous-couche et la terre végétale sont signifiées par des bandes peintes sur toile au moyen de pigments végétaux, projection en pleine lumière d'une réalité masquée. Si cette installation met en scène l'épaisseur du sol, elle en révèle aussi sa fragilité, illustrée par le lessivage programmé de la peinture sous les effets de la pluie et du soleil qui vont peu à peu diluer les strates peintes. ..

Le projet a séduit le jury avec ce *Schulwandbild*, ses évocations multiples et pertinentes du thème «terre à terre». Il recommande cependant un affinage du projet quant à sa faisabilité technique et financière, encore inaboutie à ce stade. Il souhaite également mieux visualiser les évolutions attendues de la toile au fil des cinq mois d'exposition, ainsi que des précisions sur l'entretien prévu.



Futur Âge de Pierre Site J. Passage Saint-François « ouest »

Equipe : Manon Briod, Mathieu Pochon, Florian Fischbacher, Jacques Studer (CH)
Bâle, Suisse

Peut-on redonner à cette galerie souterraine un peu de son lustre ? Quels jardins sont-ils possibles en sous-sol ? Comment rendre ces lieux plus agréables et même donner envie d'y descendre ?

Le projet Futur Age de pierre propose une réponse intrigante à ces questions: une démonstration du processus de biominéralisation. Ou comment le sable devient pierre grâce à un mycélium, autrement dit un organisme vivant. En conditions réelles, ce processus est très long et pas forcément spectaculaire. La promesse est ici de le rendre compréhensible, accessible, interactif. La préfiguration proposée, avec les grands cailloux mais aussi l'organisation de conférences, la collaboration promise du laboratoire des sols de l'EPFL, l'atmosphère sombre et mystérieuse, concourent à transformer la perception de ce lieu ingrat.

Loin du geste décoratif, ce projet soulève l'intérêt du jury car il pose des questions d'avenir: comment accélérer les processus de fabrication du sol, à l'heure où ceux-ci sont gravement dégradés par l'activité humaine? Il apparaît comme d'autant plus pertinent dans ce passage ouest voué à disparaître et donc à redevenir un «vrai» sol. Le jury recommande de prendre toutes les mesures qui rendront l'expérience agréable aux visiteurs, notamment sur la plan de la lumière et du confort de parcours.



Le Passage Végétal Site J. Passage Saint-François « ouest »

Equipe : Lara Mehling, Philippe Grossenbacher, Bahar Akgün (CH/DE/TR/US)
Zurich, Suisse

Si la voiture débarrassait le plancher urbain, que ferait-on de tous ces sous-sols – passages, parkings, abris? Sont-ils capables de devenir autre chose que des passages fonctionnels? Aujourd’hui, personne n’a vraiment envie de s’arrêter ici, dans ce souterrain sombre et inhospitalier, bordé de vitrines à l’abandon.

Le projet Passage végétal met au centre de son propos l’ornement inspiré du végétal. S’inscrivant dans la longue tradition graphique qui conjugue nature et culture, les auteurs proposent de remplir littéralement le passage d’un motif stylisant la marube, une plante qui existe encore sur la place Saint-François, alors qu’elle est menacée partout ailleurs. La simplicité des outils – la projection d’un geste graphique sur toutes les surfaces disponibles – promet une transformation totale de l’espace. Des animations ponctuelles autour de la cérémonie du thé notamment, laissent présager une forme d’animation inédite dans ce lieu dépourvu de tout usage autre que le passage.

Le jury demande à ce que soit bien précisé la mise en oeuvre du projet et requiert la définition précise des mesures d’entretien durant toute la manifestation. Il ne verrait pas d’inconvénient à transposer ce projet au passage est.



L'eau et vous Site M. Croisée de Georgette

Equipe : Johannes Heine, Jana König, Ramon Subirà Calmet, Pablo Donet Garcia, Tim Schäfer, Barbara M. Hofmann (AT/CH/DE/ES)
Zurich, Suisse

Pour rendre l'accès à la gare plus confortable, l'avenue du Théâtre et le premier tronçon de l'avenue de Rumine sont aménagés en 1873. Le carrefour de Georgette en est l'une des articulations. Il est aujourd'hui écrasé par les voitures, la circulation piétonne y est réglementée par quatre feux. C'est l'un des croisements les plus inconfortables de la ville.

Rien ne laisse envisager l'idée d'un jardin ici - mais le projet L'eau et vous y installe l'un de ses éléments clés: l'eau. Celle d'une fontaine à jet mais sans bassin, résurgence intermittente et spectaculaire, venue des tréfonds du sol urbain. L'eau comme une force de la nature qui reprendrait subitement ses droits. L'eau comme une denrée en perpétuel transit, confinée dans des canalisations souterraines, sans cesse transportée entre son lieu d'épuration et celui de sa consommation...

L'audace de la proposition et les multiples questions qu'elle pose sur cette ressource vitale a séduit le jury qui veut croire en sa faisabilité, quitte à adapter la fréquence de ses éructations aux exigences du trafic.



Viscum Stellatum – parc de l’amour éternel Site O. Préau Messidor

Equipe : Adrien Comte, Adrien Meuwly, Markus Hüber, Reto Hüber, Johannes Von Pechmann, Julia Wildmann (CH)
Zurich, Suisse

Messidor, le mois des moissons dans le calendrier révolutionnaire. Ainsi nommé lors de sa donation à la ville par la famille de grainiers André de Nyon, ce square se devrait d’être semé et fertile. Mais aujourd’hui, la qualité de son sol contredit sa toponymie. Son territoire est peu à peu rongé par des constructions, l’école et sa grande halle de gymnastique, mais aussi sa cour en bitume.

Le projet Amour éternel questionne l’utilisation du sol: comment économiser durablement cette ressource non renouvelable? En imitant le gui, cette plante épiphyte qui se sert des autres plantes pour vivre, hors sol. Le concept, humble et sculptural à la fois, agit en symbole. Un trépied de 18m de haut, à l’impact minimal sur le précieux sol, porte une boule de gui géante protégée par un toit. Préfiguration poétique d’une ville durable, économe et respectueuse de son sol?

Le jury apprécie la finesse de la proposition y compris dans la dimension émotionnelle de son injonction – s’embrasser sous le gui! Il demande à ce que la faisabilité notamment financière soit bien étudiée et invite les auteurs à répondre à la question du recyclage des matériaux après la manifestation.



L'incise Site A. Parc de Valency

Equipe : Antoine Vialle, Alessandro Frego, Francesco Borghini, Mael Féret, Alice Chénais, Chiara Cavalieri, Sylvia Groaz (CH/IT)
Lausanne, Suisse

Dans le grand parc de Valency, vaste puits de pleine terre en ville, les auteurs de l'Incise proposent une fosse pédologique desservie par un chemin et équipée de mobilier en bois. Une table d'orientation, un bac d'exposition de la terre sont prévus.

Le jury s'intéresse à la pédagogie de ce projet de land art, en phase avec le thème de Lausanne Jardins. Sa spatialité, discrète, est également judicieuse puisque l'Incise se trouve à l'articulation entre le jardin régulier du haut du parc et sa partie extensive. Le thème de la faille ou de la cicatrice est également prometteur s'agissant du sol.

Il subsiste des interrogations quant à sa faisabilité notamment en ce qui concerne le chemin, inscrit dans une topographie très raide. Un approfondissement des questions financières est nécessaire.



Cambium Site A. Parc de Valency

Equipe : Philippe Clochard, Pierre Bonnet Robert Ireland (CH)
Genève, Suisse

Les grands arbres de Valency constituent le plus riche patrimoine du parc. Pour en souligner le caractère précieux, le projet Cambium consiste à cercler deux hêtres majeurs par un empilement de sacs de jute ensemencés, imitation des strates du cambium, le coeur du bois vivant.

Tout en créant un mobilier durable et temporaire, les cercles de sacs matérialisent l'espace vital minimal des arbres. Ils mettent leurs racines sous protection sans recourir au langage de la clôture ou de l'entrave, mais plutôt à celui du mobilier et de l'invitation. Les sacs vont finir par se déliter et retourner au sol, qu'ils enrichiront de leur humus.

La simplicité et la précision du geste, son échelle adaptée au site et sa cohérence avec le thème de Lausanne Jardins séduisent le jury. La proposition d'organiser des lectures et des ateliers également.



Réveiller les gardiens de la terre endormis

Site B. Square de Montétan

Equipe : Alexis Deconinck, Clara Vulliez (BE)
Forest, Belgique

Le square de Montétan jouit d'un statut peut-être enviable: un espace public entretenu de manière extensive, état propice à l'hébergement de toutes sortes d'habitants.

La proposition des gardiens de la terre endormie s'empare de cette vacance puisqu'il s'agit d'installer ici un peuple de figures de terre. Plusieurs centaines de petites sculptures de terre cuite et crue sont prévues pour la colonisation de ce territoire.

La réalisation de ces figures est organisée en ateliers participatifs, ce que le jury apprécie. Il met en garde toutefois quant à la qualité attendue. L'encadrement des participants, voire leur formation, devra être à la hauteur des ambitions du projet, sa réussite en dépend.



Place to live

Site C. Soutènement de Saint-Paul

Equipe : Maria Vill, Elmar Herget, David Mannstein (DE)
Berlin, Allemagne

Dans les interstices du soutènement de Saint-Paul poussent quelques plantes. Aussi rares que persévérantes, elles témoignent de la présence infinitésimale de substrat entre les moellons, mais aussi de la terre retenue derrière le mur.

Place to live propose une grande peinture au pochoir figurant une fillette arrosant l'un de ces végétaux. Les moyens mis en oeuvre sont aussi simples qu'efficaces, ce que le jury apprécie particulièrement. L'échelle de la fillette est adaptée à la taille du mur et joue pleinement son rôle: signaler le minuscule végétal avec une géante délicatesse.

Le projet manque encore d'éléments notamment quant à la participation des habitants. Il relève que le thème des plantes qui colonisent les verticalités lausannoises est suffisamment répandu pour imaginer cette scène dans d'autres sites. La palette végétale potentielle est très riche et mérite une exploration approfondie.



Vanitas

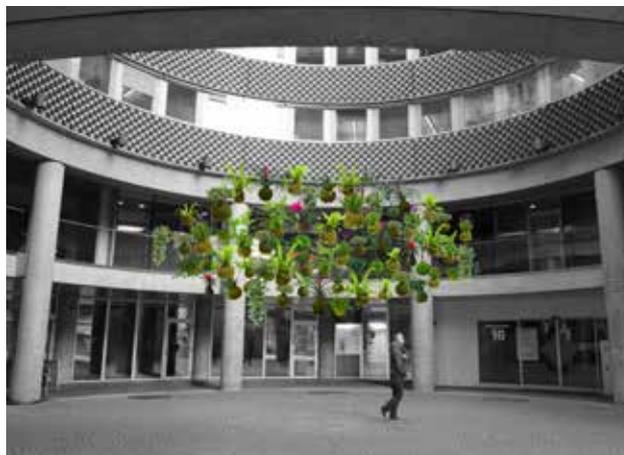
Site D. Jardin des Souches

Equipe : Damaris Baumann, Markus Urbscheit, Etienne Gröpl (CH)
Zurich, Suisse

Dans ce jardin perché et exigu vivaient de grands arbres, abattus pour cause de maladie. Subsistent leurs souches, reliques témoignant d'un sol capable de porter ces grands végétaux.

Le projet Vanitas bâtit une grande structure à champignons. Ce totem de quatre mètres de haut abritera une culture à visiter où le cycle de vie du bois est exposé. Sur les souches, des champignons sont cultivés, des coléoptères sont inoculés pour accélérer la décomposition du bois.

Le jury apprécie le caractère pédagogique du projet, montrant le bois mort comme une matière organique nourricière du sol, pleinement en phase avec le thème de Lausanne Jardins. Il émet quelques réserves quant à l'esthétique des dispositifs et souhaite des précisions à ce sujet.



Kokedamas

Site E. Cour Galfetti

Equipe : Martin Gauthier, Judith Dumez, Elisah Joho Monnerat, Lucie Schaeren (CH/FR)
Riex, Suisse

La cour Galfetti interroge sur son statut: espace intérieur ou extérieur? Pièce à vivre ou simple lieu de passage entre deux rues et un sous-voie? Quelle pourrait être la place du végétal dans ce lieu qui semble sans sol?

Le projet Kokedamas propose d'installer un lustre végétal, suspendu et hors sol. Les plantes disposent chacune de leur propre substrat, sous la forme d'une boule d'argile. La construction est prévue sous une forme participative.

Le jury souligne la capacité de cet objet à qualifier cette cour: le lustre évoque l'intérieur, les plantes qui le composent invitent le jardin. L'échelle est adaptée au lieu. Il subsiste quelques doutes quant au choix des plantes, qui devra être revu. La faisabilité technique doit être confirmée, notamment sur la question de la structure, invisible sur les images produites, ainsi que l'arrosage des plantes.



Jardin sur parking

Site F. Enceinte de la BCV

Equipe : TYPICALOFFICE, Yony Santos, Nuria Fernandez / Atelier de Mofletta Strode, Federica de Molfetta, Hope Strode, Hayal Pozanti (CH/ES/FR/US)

Carouge, Suisse / Milan, Italie

Le jardin de la Banque cantonale vaudoise offre un magnifique potentiel de pleine terre en plein centre-ville. Sa clôture en symbolise à la fois la protection et l'interdiction.

Le projet Jardin sur parking cherche à coloniser cet espace partiellement dévolu aux voitures, avec un jardin sur bache, qui fait allusion au motif des jardins suspendus.

Le jury s'enthousiasme pour cette bache plantée, illusion d'un vrai jardin bien visible de l'extérieur. Il juge la partie aérienne avec les racines des plantes visibles trop fragile. L'équipe devra démontrer la viabilité, tant technique que financière, de son projet.



Terreau incognito

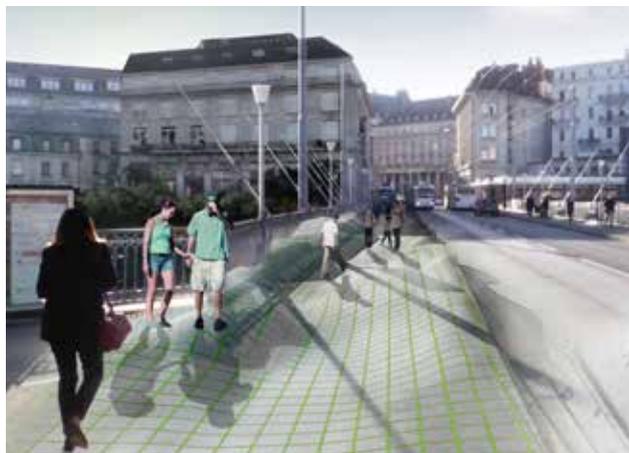
Site G. Labyrinthe des Terreaux

Equipe : Adèle Hopquin, Antoine Magnon, Fanny Vesco, Gaëlle Pranal, Lélia Demoisy (FR)
Zurich, Suisse / Marseille, France

Les Terreaux expriment jusqu'à la caricature l'encombrement progressif de l'espace public par la multitude d'objets qui finissent par l'étouffer: bancs, luminaires, rampes, escaliers, signalisation, bacs...

Le projet Terreau incognito suggère de recouvrir de terre plantée ces formes encombrantes, afin d'en adoucir la présence et de faire revenir la terre, la végétation et l'informel dans ce passage hyper minéralisé.

Le jury reconnaît la qualité très contextuelle de ce projet et souhaite que l'équipe se concentre sur une réalisation soignée et ciblée sur des lieux stratégiques. Privilégier la finesse du geste et la qualité plus que les effets et la quantité. Attention à la terrasse du café social. La petite place n'a pas le même degré d'urgence que les autres recoins du labyrinthe.



Un jardin sur un pont, un pont sous un jardin

Site H. Trottoir nord du Grand Pont

Equipe : Villes et Paysages, Olivier Hachain, Estelle Bruaux, Jean-Claude Deschamps (FR)
Lyon, France

Le Grand-Pont a-t-il une chance d'accueillir une forme de nature, une fois débarrassé de sa fonction strictement routière qui doit intervenir en 2022? Sans doute pas, mais la question de son sol, de sa qualité, de sa praticabilité par les piétons se pose.

L'équipe propose de créer une topographie virtuelle sur le trottoir nord du pont, en simulant une projection de relief. L'effet de trompe-l'oeil fait chavirer le regard et trouble la perception de cet ouvrage d'art, à la planéité dure, ainsi transformé en un tapis souple, peut-être même "plantable"?

Le jury est séduit par l'idée et les images montrant le projet. L'utilisation de produits biodégradables et non polluants est un plus. Il s'interroge sur la mise en oeuvre, notamment sur le fait que les deux-tiers du budget soient alloués à l'entretien de la peinture à base de craie. Une solution plus durable et compatible avec les exigences routières devra être trouvée.



Portrait d'un arbre

Site I. Grands arbres de Saint-François

Equipe : Cédric Prada, Raphaël Dessimoz, Loïc Fumeaux, Amélie Poncety, Tancrede Ottiger (CH)
Lausanne, Suisse

Les platanes de Saint-François semblent aussi immuables que les façades qu'ils accompagnent de leurs larges couronnes. Ils ne le sont pas: ils seront un jour remplacés et de la qualité du sol qui leur sera réservé dépendra l'avenir de leurs successeurs.

Portrait d'un arbre emprunte le pictogramme de Lausanne Jardins pour tirer le portrait d'un arbre au sol. Cette image, qui dit à la fois la couronne aérienne de l'arbre et celle, souterraine, de ses racines, est réalisée via la dépose des pavés et l'insertion de mousse.

Le jury identifie le potentiel de cette installation et sa résonance avec le logo de la manifestation. Il recommande toutefois à l'équipe de créer son propre motif, adapté à une réalisation en pavés, assez délicate. Il relève que les pavés de la place sont posés en queue de paon et que le motif est peu compatible avec ce dessin.



La Grande Pimprenelle

Site L. Promenade
Jean-Villard-Gilles

Equipe : Johanna Ballhaus, Helen Wyss (CH/DE)
Bâle, Suisse

La promenade offre un usage très couru à la pause de midi : l'amphithéâtre sert de lieu de pique-nique avec, au centre, une table de verdure, pour l'heure tenue en pelouse.

L'équipe y développe un simple jardin, où la pimprenelle emmène un florilège d'espèces, densément plantées dans ce format circulaire. Des ateliers sollicitant les institutions voisines sont prévus pour animer et entretenir cette scène éphémère.

Le jury reconnaît la valeur ornementale de ce jardin et la part importante laissée aux fleurs et à la diversité des tableaux prévus. Le spectacle devra assurer sa bonne tenue dès l'ouverture de Lausanne Jardins et jusqu'à son dernier jour. La mise en scène de ce que cela signifie en termes d'entretien fait partie du projet, qui participe ainsi à une sensibilisation du public aux espaces verts en ville, a fortiori aux soins constants qu'ils exigent. Le jury est moins convaincu par le panneau en métal et l'investissement disproportionné qu'il suppose.



Micro Macro

Site N. Front gardens de Rumine

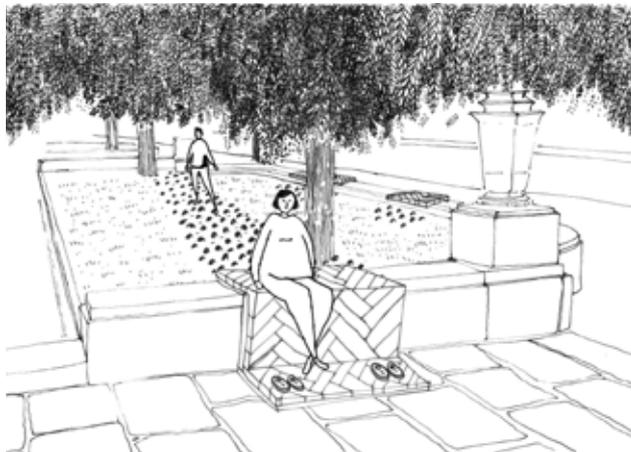
Equipe : Stefano Riggerbach, Jürg Tröhler, Anna Ninck, Andreas Stebler, Katharina Grimm, Roni Selvi (CH)

Oberwanger bei Berne, Suisse

Ces bandes herbeuses semblent banales, elles ne le sont pas: rares sont ces espaces de pleine terre entre rue et logements qui ne sont pas barricadés par des haies ou des clôtures.

Le projet Micro Macro compose avec les éléments du lieu, à commencer par les brins d'herbe des pelouses, dont il explose le volume. Avec ce saut d'échelle, les passants deviennent le peuple de l'herbe, miniatures aventureuses en pleine ville. Aujourd'hui dépourvus d'usages, les front gardens accueilleront à l'été 2019 du mobilier et des plantations.

Le changement de regard proposé par ce projet bien lisible de la rue enthousiasme le jury. Celui-ci reste pourtant dubitatif sur la construction proposée et l'amarrage des poteaux. Il demande une étude précise sur cette question, essentielle à la réussite de la mise en oeuvre. Le choix des plantes et du substrat sera également déterminant.



Front Foot Garden de Rumine Site N. Front gardens de Rumine

Equipe : Corène Caubel, Antoine Talon (FR)
Ivry-sur-Seine, France

Le contact tactile avec la terre se résume souvent au terreau ensaché que l'on déverse dans ses jardinières. Marcher pieds nus sur un sol ouvert, enherbé, est une pratique rare en milieu urbain.

L'équipe de Front Foot Garden de Rumine veut offrir cette expérience sensorielle aux passants et met en place des tapis de sensations: galets, herbes, terre, sable... S'inspirant du mobilier japonais pour ranger les chaussures, le jardin invite le visiteur à ôter les siennes puis à livrer ses pieds à cette sensualité urbaine d'un nouveau genre.

L'idée intéresse le jury, qui en apprécie particulièrement la simplicité. Il souhaite poursuivre le développement du projet, en étudiant la possibilité de l'installer ailleurs au fil du parcours de Lausanne Jardins 2019.



Pranvera Site P. Promenade Jean-Jacques-Mercier

Equipe : Marie-Astrid Chavanes, Emmanuelle Agustoni, Marine Fleury, Myriam Treiber (CH/FR)
Villars-sur-Ollon, Suisse

Au fil d'une déambulation en zig-zag, une collection de quelque 350 plantes horticoles s'accroche fermement dans la terre consolidée de ce parc pentu. Peu d'usagers semblent s'y adonner cependant, la partie plane et haute du parc étant la plus pratiquée.

A la manière d'un jardin à l'italienne, le projet Pranvera invite à la découverte avec différents dispositifs classiques: une *camera obscura* dans la rotonde, une fontaine sèche dans escalier, des machines à sons et à brume, le tout complété par une programmation culturelle.

Le recours aux artifices amusants et délicats du jardin baroque est vu comme une manière de redonner vie à ce parc mal connu. Le jury regrette l'absence du thème du sol. Il recommande à l'équipe d'affiner ses propositions et d'en assurer la faisabilité financière.



Une Visite à la Famille Mercier Site P. Promenade Jean-Jacques-Mercier

Equipe : Joost Emmerik, Tomas Degenaar (NL)
Rotterdam, Pays-Bas

Dans la partie haute de la promenade, la famille Mercier projetait de construire un bâtiment, qui n'a pas été réalisé suite aux oppositions du voisinage : l'ouvrage aurait privatisé la vue.

Une visite à la Famille Mercier propose de ressusciter ce projet de la fin du XIXe siècle en le matérialisant avec un échafaudage et une bâche imprimée, évoquant une villa classique, habitée par les silhouettes des membres de cette fameuse famille lausannoise. L'effet monumental de l'installation démontre l'impact qu'aurait eu cette opération immobilière sur ce sol resté finalement ouvert.

Montrer la qualité et l'importance de l'espace non bâti dans la ville en en simulant l'occupation temporaire: cette démonstration séduit le jury. Il demande cependant une consolidation notamment financière du projet avant de décider de sa réalisation.



Alpalavista Site Q. Parvis Saint-Jacques

Equipe : Largescalestudios, Alex Verhille, Sébastien Lutzelschwab, Benoit Beurret, Ivan Josi, Elias Boulé, Jérôme Mallon, Emmanuel Boulé, Chantal Dietrich, Gabriele Guastella, Alexandra Popescu (CH)
Carouge, Suisse

Ce parvis de l'église Saint-Jacques est suffisamment large et ouvert pour offrir une vue panoramique sur le grand paysage du Léman et des Alpes. Une terrasse merveilleuse, occupée par un parking.

Alpalavista propose de doubler les potentiels du lieu, en installant sur le sol dur de ce belvédère un jardin alpin et potager. La communion entre grand et micro paysage utilise d'humbles moyens: palettes, bottes de paille et torchis, mis en place en co-construction avec les habitants.

L'utilisation du clocher comme un but à atteindre au bout du chemin donne une certaine emphase à ce projet. Le recours à des moyens simples pour occuper ce lieu potentiellement sacré séduit également le jury. Il reste à affiner fortement le budget et la faisabilité avant de décider de sa réalisation.



Le ciné-parc de la terre Site Q. Parvis Saint-Jacques

Equipe : ST raum a. Landschaftsarchitektur, Tobias Micke, Jérôme Duréault, Juliane Bailly, Jonathan Pilz, Uwe Grosskopf (DE/FR)
Berlin, Allemagne

Cet espace au panorama exceptionnel est réservé au stationnement des voitures. Pour accéder à la communion avec ce grand paysage d'essence divine, il faut se faufiler entre les autos garées, qui, elles, profitent de la vue en permanence.

L'équipe exploite littéralement ce constat et installe un cinéma drive-in à l'américaine, où l'on regarde le film du paysage depuis sa voiture. Garés sur un tapis-gazon artificiel, les véhicules sont peints en vert et leurs coffres débordent de terre, artefact d'un jardin dévoré mais pas encore digéré...

Le jury s'enthousiasme pour ce projet rieur, qui explicite avec humour la place sacrée qu'occupe la voiture dans nos sociétés occidentales. La question du recyclage de l'ensemble de l'installation – tapis synthétique, voitures... – pose la question de la durabilité du projet, qui devra être mieux définie.



Genesis Site Q. Parvis Saint-Jacques

Equipe : Philippe Rizzotti, AC&T Paysages et Territoires (FR)
Paris, France

D'ici, par temps clair, on aperçoit la Côte à l'Ouest et à l'Est se profile l'autre bout du lac, côté Valais. En face, on tutoie la skyline alpine, sur les eaux du Léman et sous la voûte céleste.

Genesis démultiplie ce paysage majestueux par un jeu de grands miroirs obliques, modifiant les perceptions. Sur ce sol stérile, il installe un jardin alpin sec, avec quelque 40 m³ de roches, qui s'insinue entre ces couloirs de vues.

Le jury apprécie les références culturelles de cette proposition 100% minérale, hommage notamment à Kaspar Friedrich et à ses contemplateurs romantiques du paysage tourmenté des Alpes. Il est séduit par les représentations proposées mais doute fortement de leur faisabilité (charge sur dalle, sécurité des miroirs).



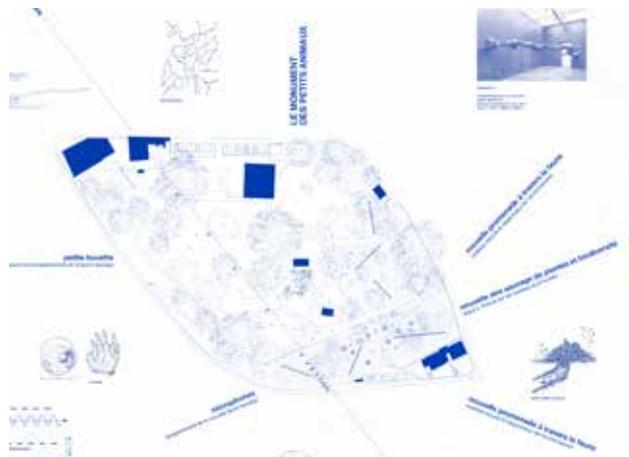
Échappement fluvial Site S. Vallon de la Vuachère

Equipe : Team sol, Matthias Vollmer, Philipp Urech,
Susann Ahn (CH/DE)
Zurich, Suisse

Qui s'aperçoit qu'il franchit la Vuachère à cet endroit précis de la ville? Enfouie, cachée, niée, la Vuachère coule sous la route, au fond d'un ravin, soustraite à la ville dont elle marque pourtant la frontière orientale.

Echappement fluvial propose aux passants de se reconnecter avec la rivière, mais sans en déranger l'écosystème, sans même descendre dans son lit. L'installation de tubes sonores reliés au son de la rivière permet d'en écouter le murmure d'en haut, installé sur des chaises longues propices à cette contemplation sonore.

La qualité de cette proposition entièrement fondée sur l'écoute et l'attention dépend fortement du dispositif auditif. Le projet, très simple en apparence, demande un grand soin dans sa réalisation et le jury recommande une étude poussée sur sa faisabilité.



Le monument des petits animaux Site T. Parc Guillemain

Equipe : Apolinario Soares, Hannes Oswald, Clemet
Willemin, Nadine Schütz, Angelo Romano (CH/FR)
Lausanne, Suisse

Renards, oiseaux, hérissons et écureuils dans le cordon boisé, papillons et insectes dans la prairie, vers de terre, taupes et mille-pattes en sous-sol, biches dans le parc animalier... Le parc Guillemain est bien habité. Il pose la question de la nature en ville et de la place que celle-ci veut bien accorder à la faune.

Le projet propose une structure artistique métallique flottante, mais aussi une buvette en bois, d'enrichir la pelouse et de créer une lisière étagée... Autant d'écosystèmes créés de toutes pièces par l'homme mais favorables aux petits animaux. A commencer par les taupes, reines de la terre qu'elles aèrent, et partenaires du lombric qui littéralement recrée le sol.

La pluralité des interventions visant à donner des habitats à la petite faune est très appréciée. Le jury demande une adaptation des matériaux utilisés, notamment l'exclusion de l'aluminium.

A. Parc de Valency

- A1. **Biocentrisme**
Vincent Goldschmid, Giona Bierens de Haan (CH)
Genève, Suisse
- A2. **Phare**
Nazario Branca, Sarah Germanier, Jérémie Schaeli (CH)
Lavigny, Suisse
- A3. **Pièces**
Giorgio Braga, Francesco Garofalo, Marta Roy (ES/IT)
Lausanne, Suisse
- A4. **L'incise - Mention**
Antoine Vialle, Alessandro Frego, Francesco Borghini, Mael Féret, Alice Chénais, Chiara Cavaliéri, Sylvia Groaz (CH/IT)
Lausanne, Suisse
- A5. **Cambium - Mention**
Philippe Clochard, Pierre Bonnet, Robert Ireland (CH)
Genève, Suisse
- A6. **Sauv' qui terre**
Alexandre Audonnet, Emmanuel Tonetti, Charles Tercier, Sébastien Ricci (CH)
Lausanne, Suisse

B. Square de Montétan

- B1. **Arbothérapie**
Pascale Mercier, Alexandre Jianguo An, Véronique Bovey Diagne, Paul Külling, Naomi Külling, Patrice Curtil, Héloïse Frangin, François-Philippe Devenoge, François Devenoge, Laurent Ademi, Henry Diagne, Florie Boissy (CH/FR)
Montpellier, France
- B2. **Le petit théâtre**
Greta Colombo, Alice Leloup, Lorenza Manfredi (IT/FR)
Versailles, France
- B3. **Les lasagnes à la montétanaise**
Marie Guengant-Jira, Frédéric Seydoux, Marie-Aude Papin, Rosine Lacaze, Claire Abery (CH/FR)
Brest, France

- B4. **Scrape**
Julia Jamrozik, Sean Burkholder, Coryn Kempster (US)
Buffalo (NY), États-Unis
- B5. **Présence (in)désirable**
Soazig Darnay, Christine de Novion, Caroline Morretot, Jérémy Liron (FR)
Caluire et cuire, France
- B6. **Réveiller les gardiens de la terre endormis - Mention**
Alexis Deconinck, Clara Vulliez (BE)
Bruxelles, Belgique
- B7. **Habitats en construction**
Anton Kùchler, Pascal S. Hänggi, Elena Tarozzo, Barbara Garofoli, Tatjana Erpen (CH)
Trubschachen, Suisse
- B8. **La grande plantation**
Romain Legros, Guillaume Yersin, Florent Joerin, Arnaud Michelet (CH/FR)
Monthey, Suisse
- B9. **Abondance abandonnée**
Loulitta Stavridi, Lisa Lee Benjamin, Manuela Langer, Clara San Millan (DE/ES/GR/US)
Zurich, Suisse

C. Soutènement de St-Paul

- C1. **Faïlle végétale**
Martin Drozière, Vincent Poilleux, Guillaume Benier, Chloé Tarabon (FR)
Paris, France
- C2. **Dévoiler**
Mathieu Rotzetter, Oriane Gétaz, Zoé Maeder, Marie-Aude Aeby, Florian Dürig, Adèle Gagliardi (CH)
Fribourg, Suisse
- C3. **Murs immatériels**
Jennifer Bloch, Henry Defauw (US)
Berkely (CA), États-Unis
- C4. **Place to live - Mention**
Maria Vill, David Mannstein, Elmar Herget (DE)
Berlin, Allemagne

- C5. **Nature vivante - Prix**
Andreas Boden, Petra Boden, Nicole la Hausse de Lalouvière (AT/CH)
Graz, Autriche
- C6. **Plutôt coton!**
Deborah Nagan, Clara Bompard, Kayo Chingonyi (UK)
Londres, Angleterre

D. Jardin des souches

- D1. **Les Roches Souches**
Ronan Abgral Abhamon (FR)
Paris, France
- D2. **Hamadryades**
Jeanne Bouët, Catherine Baas (CH/FR)
Lausanne, CH
- D3. **La ville à l'envers**
Roberto Franceschini, Luca Bertolini, Alexandros Fotakis, Matteo Trevisan, Alexandros Kyriakatos (GR/IT)
Lausanne, Suisse
- D4. **Swinging Frame**
Martin Bédier, Clément Bercault, Léonard Chauvet, Matthias Cordonnier (FR)
Nantes, France
- D5. **Les pionniers**
Maxime Monnier, Fabien Jean, Vincent Kohler (CH)
Lausanne, Suisse
- D6. **Elzéard**
Muriel Passerat, Claire Peverelli (CH)
Genève, Suisse
- D7. **A-E-FFLEUREMENT**
Auréli Dupuis, Anne-Charlotte Astrup Chauvaux, Camille Fauvel, Felix Burnand, Abigail Janjic, Charlotte Sauvion (CH)
Lausanne, Suisse
- D8. **Vanitas - Mention**
Damaris Baumann, Markus Urbscheit, Etienne Gröpl (CH)
Zurich, Suisse

- D9. **Frontières**
Phoebe White, Ariel Dungca (US)
Berkeley (CA), États-Unis

E. Cour Galfetti

- E1. **Green acupunctures**
Ivan Juarez (ES)
Granada, Espagne
- E2. **Crac!**
Peter Duerinck, Tom Raveel, Louis Bossant, Katerijne Demonie, Ward Delbeke, Jo Vrielynck, Katrien Debuyck (BE)
Jabekke, Belgique
- E3. **Plantorama**
Sylvain Bigler, Anaïs Bloch, Anthony Guex, Dominic Schlegel, Saskia Zürcher (CH/DE)
Lausanne, Suisse
- E4. **Kokedamas – Mention**
Martin Gauthier, Judith Dumez, Elisah Joho Monnerat, Lucie Schaeren (CH/FR)
Rieux, Suisse
- E5. **Douche de forêt**
Pauline Jochenbein, Sixtine Remy, Marion Solve (CH)
Poliez-le-Grand, Suisse
- E6. **Urbex Materiae**
Pauline Capmas, Davide Costelli, Samuel Hamen, Philippine Hamen, Alexandre Houdas (FR/IT)
Paris, France
- E7. **Jack**
Interval Paysage SARL, Gaymenzel SARL, Héloïse Gailing (CH)
Chavannes-près-Renens, Suisse
- E8. **Les colonnes florissantes**
Francesca Benedetto, Elisa Scussolin, Tugba Altin, Antonio Conroy Gunther, Leonardo Coppola (CH/IT)
Fribourg, Suisse
- E9. **0,5% de terre excavée**
Anouk Dandieux, Charlotte Thietart, Delphine Quach, Marie Bailly (CH/FR/US)
Lausanne, Suisse

F. Enceinte de la BCV

- F1. **La main dans le bac**
Philippe Weissbordt, Charlotte Landolt, Daniel Maggetti, Laurent de Wurstenberger (CH)
Lausanne, Suisse
- F2. **BCNat.**
Alexandre Breda, Clément Deprack, Félix Brüssow (CH)
Bogis-Bossey, Suisse
- F3. **Jardin sur parking – Mention**
Yony Santos, Nuria Fernandez, Federica de Molfetta, Hope Strode, Hayal Pozanti, Amira Mahfouz, Juan Seara Oro, Francisco Gonçalves (CH/ES/FR/US)
Carouge, Suisse / Milan, Italie
- F4. **Le comptoir des animaux**
Caroline Chausson, Clara Batllori, Anne-Claire Schwab (CH/FR/ES)
Lausanne, Suisse
- F5. **Rien n'est différent et pourtant tout est nouveau**
Albiez de Tomasi GmbH, Stutz Grafik + Design (CH)
Zurich, Suisse
- F6. **F-BCW-KNTR**
Dima Bariudin, Igor Aparin, Egor Larichev, Vera Merker (RU)
Moscou, Russie

G. Labyrinthe des Terreaux

- G1. **Icare**
Antoine Philippe, Romain Kilcherr, François Nantermod, Maxence Derlet (CH)
Lonay, Suisse
- G2. **Le Labyrinthe**
Laura Tandeddu, Elisa Frappi, Laura Maccioni, Caterina Segà, Roberto Segà (IT)
Lausanne, Suisse
- G3. **Labyrinthus**
Aurélie Barral, Sandra Kieschnik, Nicolas de Courten, Elie De Castro, Jean-Baptiste Lainé (CH/FR)
Genève, Suisse

- G4. **Le brin d'herbe d'Ariane**
Flavia Pastò, Andrea Rabito (IT)
Padova, Italie

- G5. **Terreau incognito – Mention**
Adèle Hopquin, Antoine Magnon, Fanny Vesco, Gaëlle Pranal, Lélia Demoisy (FR)
Zurich, Suisse

H. Trottoir nord du Grand-Pont

- H1. **A l'envers à l'endroit**
Lidia Carillo Parra, Marta Criado Andres, Davide Barreto Exposito, Natalia Alonsa Paton (ES)
Barcelone, Espagne
- H2. **Sens dessus dessous**
Matthias Biedermann, Roland Herzog (CH)
Frauenfeld, Suisse
- H3. **Pleine terre, plein air**
Philippe Menétrey, Nhien Nguyen, Marek Pasche, Jonathan Krebs, André Claro (CH)
Lausanne, Suisse
- H4. **Un jardin sur un pont, un pont sous un jardin – Mention**
Olivier Hachain, Estelle Bruaux, Jean-Claude Deschamps (FR)
Lyon, France
- H5. **Arches-en-ciel**
Celine Baumann (FR)
Bâle, Suisse
- H6. **Enchantement de la nature**
Chiara Sottosanti, Lidia Scalzo, Raul Sebastiani, Fabio Fabbi (IT)
Roma, Italie

I. Grands arbres de Saint-François

- I1. **Wood. Wide. Web**
David Simonson (FR)
Paris, France
- I2. **De la terre dans les airs ?**
Thibault Adam, Hermine De Chavanes, Claire Roldes (FR)
Rillieux La Pape, France

13. **Pneumatophores**
Emeline Brossard, Lucie Bulot (FR)
Paris, France
14. **Portrait d'un arbre – Mention**
Cédric Prada, Raphaël Dessimoz,
Loïc Fumeaux, Amélie Poncety,
Tancrede Ottiger (CH)
Crisser, Suisse
15. **Communication divine**
Adrian Ulrich, Daniel Imboden,
Patrick Studer (CH)
Zurich, Suisse
16. **La bibliothèque des arbres**
Marco Roggeri, Alessia Rosso,
Marzia Cicala, Gianpiero Peirano,
Alberto Piovano, Giovanni Roggeri,
Alessandro Duce, Ileana Rozzio (IT)
Santo Stefano al Mare, Italie
17. **Au-dessous et au-dessus d'un bosquet de platanes**
Nathalie Carlesso, Sofia Olimpia Bertoldi, Simone Masier (IT)
Ranco, Italie

J. Passage Saint-François "ouest"

- J1. **Au doux passage**
Márton Tövossi, Mihai Buse,
Etienne Haller, Elinor Scarth
(FR/RO)
Paris, France
- J2. **Futur Âge de Pierre – Prix**
Manon Briod, Mathieu Pochon,
Florian Fischbacher, Jacques Studer (CH)
Bâle, Suisse
- J3. **Pairi Daeza**
Jan Forster, Projectco Architecture (CH)
Lausanne, Suisse
- J4. **Épochè**
Caroline Piller, Sébastien Guenot,
Baptiste Rothen, Gabriel Gonzalez (CH)
Lausanne, Suisse
- J5. **Sous terre sans terre**
Jean-Marie Lansaque, Cyril Kobler,
Chrisophe Kobler (CH)
Chêne-Bourg, Suisse

- J6. **Le Passage Végétal – Prix**
Lara Mehling, Philippe Grossenbacher, Bahar Akgün (CH/DE/TR/US)
Zurich, Suisse
- J7. **La boîte noire**
Pierre Vitart, Chloe Daguillon-Vitart,
Laurence Jenni, Christophe Cuendet, Daniel Colombini (CH/FR)
Eppesses, Suisse
- J8. **Much rooom**
Noemi Niederhauser, Klaus Holzhausen, Theophilos Komminos, Zachos Varfis, Jennifer Niederhauser, Zoé Hatziyannaki, Eva Isleifsdottir, Basile Weber (CH/GR)
Lausanne, Suisse
- J9. **Swing**
Andreas Ringli, Sibylla Walpen, Hans Klötzli, Béatrice Friedli, Gabriel Herrgott (CH)
Berne, Suisse

K. Passage Saint-François "est"

- K1. **Atawad**
Manon Muller, Pauline Piguët, Stéphane Mustaki, Bruno Aeberli, Grégoire Polikar, Beryl Sepulveda (CH)
Lausanne, Suisse
- K2. **Le Passage souterrain a l'air de quoi ?**
Muller Wildbolz Landschaftsarchitekten, Christian Schmutz (CH)
Berne, Suisse
- K3. **Fertil-totem**
Ambroise Aussenac, Xavier Apotheker, Pascale Michon, Sara Thom, James Thom, Vincent Richard (CH)
Ecublens, Suisse
- K4. **Des colonnes végétales**
Gaëtan Genetti, Vera Bustamente, Daphnis Lalot, Luc Blécha (BE/CH)
Lausanne, Suisse
- K5. **Passage sous voie/bois**
Pascal Buisson (CH)
Lausanne, Suisse

- K6. **Entre flux et suspension**
Vivianne Mentha, Aitor Gosende, Lucas Pouly (CH)
Bussigny, Suisse
- K7. **Sous-bois – sous-terrain**
María Gil Román, Dimitri Vallier, Pauline Schroeter, Laure Schaller (CH/ES/FR)
Genève, Suisse

L. Promenade Jean-Villard-Gilles

- L1. **Boléro, hommage à Maurice Béjart**
Carlotta Montefoschi, Niccolò Cau, Ricardo Walker Campos, Jean-Philippe Poirée-Ville, Emiliano Pellissari (CL/FR/IT)
Roma, Italie
- L2. **La Grande Pimprenelle – Mention**
Johanna Ballhaus, Helen Wyss (CH/DE)
Bâle, Suisse
- L3. **Au coup de soleil**
Marc Dechêne, Carole Froidevaux, Camille Bagnoud (CH)
Lausanne, Suisse
- L4. **Trait d'union**
Christel Bolomey, Claudio Riquelme, Artur Scheidegger, Ignacio Garcia Partarrieu (CH/CL)
Lausanne, Suisse
- L5. **Réveiller les graines**
Augustin Bourgeois, Bérengère Chauffeté, Hannes Heucke (DE/FR)
Berlin, Allemagne
- L6. **Voyage à l'intérieur de la terre**
Manuel Angel Bugallo Otero, Maria del Carmen Aldir Doval, Carlos de Gredos, Fran Garcia Fernandez, Adrian Martin Gimenez (ES)
Vigo, Espagne

M. Croisée de Georgette

- M1. **M@ousse**
Joris De Castro, Charles Duboux, Jean Scheurer (BE/CH)
Chapelle-sur-Moudon, Suisse

M2. **Sol en cours**
Sara Melia, Martina Ferrari,
Carlotta Francalanci, Antonella
Muzzolon (IT)
Gênes, Italie

M3. **Le jardin de Georgette**
Mary Hofmann, Maxime
Mosselmans, Ivan Provost,
Luca Menotti (CH)
Lausanne, Suisse

M4. **L'eau et vous - Prix**
Johannes Heine, Jana König,
Ramon Subirà Calmet, Pablo
Donet Garcia, Tim Schäfer, Barbara
M. Hofmann (AT/CH/DE/ES)
Zurich, Suisse

N. Front Gardens de Rumine

N1. **Tocatta et fugue**
Lorenza Bartolazzi, Luca Catalano,
Claudia Clementini, Assia Del
Favero, Daniele Corsi, Federica
Placidi (IT)
Rome, Italie

N2. **Micro Macro - Mention**
Stefano Riggenbach, Jürg Tröhler,
Anna Ninck, Andreas Stebler,
Katharina Grimm, Roni Selvi (CH)
Oberwanger bei Berne, Suisse

N3. **Le jardin de fourmis**
Claudia Zanfi, Francesca Basile,
Andrea Liberni, Natalia Pezzi (IT)
Milan, Italie

N4. **Front Foot Garden de Rumine -
Mention**
Corène Caubel, Antoine Talon (FR)
Ivry-sur-scène, France

O. Préau Messidor

O1. **Folly for convolvere**
Camille Frechou, Sébastien
Martinez-Barat, Benjain Lafore (FR)
Paris, France

O2. **Le jardin vert de terre**
Winde Decoster, Michel Rossignol,
Muriel Sottas, Rita Erb (CH)
Estévenens, Suisse

O3. **La petite montagne**
Angelo Renna, Cécile-Diana
Samb, Gianluca Lattanzi (FR/IT)
Amsterdam, Pays-Bas

O4. **Viscum Stellatum - Parc de
l'amour éternel - Prix**
Adrien Comte, Adrien Meuwly,
Markus Hüber, Reto Hüber,
Johannes Von Pechmann, Julia
Widmann (CH)
Zurich, Suisse

O5. **L'escale Messidor**
Jean Robaudi, Gilles Garreau,
Déborah Aubert (FR)
Bagnole, France

O6. **Toblerone**
Gaël Müller Heyraud, Yves Mettler,
Pierre Cauderay (CH/DE)
Neuchâtel, Suisse

O7. **Gabar'inviders**
Morgane Siffert, Aloise Fonjallaz,
Arthur de Warengnien, Timothée
Fonjallaz (CH)
Neuchâtel, Suisse

O8. **Murmures terrestres**
Jules Abel, Pauline Bertin, Anne
Veuthey, Béranger Bertin (CH/FR)
Genève, Suisse

P. Promenade Jean-Jacques Mercier

P1. **Spelunca**
Nicolas Dutour, Alexia Vonlanthen,
Marie-Laure Bourquin, Aurélien
Reymond, Nicolas Dutour (CH)
Genève, Suisse

P2. **Pranvera - Mention**
Marie-Astrid Chavanes,
Emmanuelle Agustoni, Marine
Fleury, Myriam Treiber (CH/FR)
Villars-sur-Ollon, Suisse

P3. **Les soigneurs de terre**
Isabelle Chevalley, Emilie Panayis,
Audrey Wyss (CH/FR)
Meinier, Suisse

P4. **Jardin Pachinko**
Damien Michel (FR)
Londres, Angleterre

P5. **Une visite à la famille Mercier -
Mention**
Joost Emmerik, Tomas Degenaar
(NL)
Rotterdam, Pays-Bas

P6. **Cailloux**
Marion Dutoit, Florian Delon (FR)
Le Havre, France

Q. Parvis Saint-Jacques

Q1. **Alpalavista - Mention**
Alex Verhille, Sébastien
Lutzelschwab, Benoit Beurret, Ivan
Josi, Elias Boulé, Jérôme Mallon,
Emmanuel Boulé, Chantal Dietrich,
Gabriele Guastella, Alexandra
Popescu (CH)
Carouge, Suisse

Q2. **La nature humaine**
Nicolas Waechter, Lucile Pasche,
David Bichsel (CH/FR)
Neuchâtel, Suisse

Q3. **Oekoumene**
Raphael Caillens, Alexandre
Luca, Anne-Lise Jacquet, Anne
Skouvaklis, Anne Willomet, Diego
B.I. de Souza, Guillaume Mitjavile,
Joëlle Schrepfer, Julien Ineichen,
Louis Mejean, Lucien Bidaud,
Nikolas Leakos, Philippe Mejean,
Romain Gallart (BR/CH/FR)
Renens, Suisse

Q4. **Jardin néo-primitif**
Elisa C. Cattaneo, Debora Vermi,
Stefano Madelli (IT)
Piacenza, Italie

Q5. **Le ciné-parc de la terre -
Mention**
Tobias Micke, Jérôme Duréault,
Juliane Bailly, Jonathan Pilz, Uwe
Grosskopf (DE/FR)
Berlin, Allemagne

Q6. **Sur le chemin de l'Éden**
Cerise Rolin, Sabrina
Hamadouche, Jérôme Ravion,
Agnès Bizet, Edouard Lericolais
(FR)
Neauphle le Château, France

Q7. **Terredestal**

Nathalie Chancel, Claire Larfouilloux, Etienne Bertrand, Frédéric Obringer, Fayçal Anseur (FR)
Paris, France

Q8. **Genesis - Mention**

AC&T Paysages et Territoires, Philippe Rizzotti Architecte (FR)
Paris, France

R. Talus CFF

R1. **B/A/S/H/T/A/G**

Robert Gisinger, Cédric Brossy, Jean-Marc Alder, Esteban Lopez Quirland, Arnaud Gardelle (CH)
Cully, Suisse

R2. **Réservoirs de nature**

Michal Marcinov, Peter Lényi, Stanislava Hons, Juraj Haris (SK)
Lausanne, Suisse

R3. **Matrice verte**

Cedric Chardon, Véronique Roger (FR)
Bourg-en-Bresse, France

R4. **Bonne espérance**

Stephan L. Bürgi, Manola L. Bürgi, Francesco Gilardi (CH)
Camorino, Suisse

R5. **Nouvelle vague**

Baptiste Jaquet, Geralda Roth, Julien Audemars (CH)
Villeneuve, Suisse

R6. **Flowers save the queen**

Sarem Sunderland, Thomas Revel, Nicolas Marx, Antonin le Maire, Jean-Philippe Goncerut (BE/CH)
Lausanne, Suisse

R7. **Semer Paleyres**

Montserrat Torello, Pepa Moran, Lara Del Valle, André Lappert, Luc Germanier, François Guisan, Sébastien Piguot, Ferme de Rovéréaz (CH)
Lausanne, Suisse

R8. **Kaleidoscope**

Massimiliano Alessandro Cecchetto, Susanna Janina Baumgartner, Priscillia Jorge, Eduardo Costa Pinto (CH/IT/FR/PO)
Milan, Italie

S. Vallon de la Vuachère

S1. **Echo-Tone**

Damien Deville, Bertrand Carassou, Sarah Gigot, Maxime Gorbatchevsky, Jean-Baptiste Oliveri, Hugo Tessonnières (FR)
Montpellier, France

S2. **Topographies**

Louise Lefebvre, Vincent Confortini, Guillaume Vanneste, Nicolas Willemet, Géraldine Durieux (BE/FR)
Bruxelles, Belgique

S3. **Helixir**

Camille Pureau, Camille Lefebvre, Sophie Lheureux (FR)
Amsterdam, Pays-Bas

S4. **Échappement fluvial - Mention**

Pilipp Urech, Susann Ahn, Matthias Vollmer (CH/DE)
Zurich, Suisse

S5. **Le Théâtre du Renard**

Marion Festal, Julia Magnin, Nicolas Feihl, Fatma Ben Amor, Tomas Fryscak (CH)
Lausanne, Suisse

S6. **Learning from Kyoto**

Julien Mercier, Louis Deslarzes, Christophe Guberan (CH)
Lausanne, Suisse

S7. **Vuache**

Marianne Lehner, Philipp Braendle, Bianca Barandum (CH)
Ebnat-Kappel, Suisse

T. Parc Guillemain

T1. **Back into the wild**

Carmen Varela, Juan Varela (ES)
Madrid, Espagne

T2. **Playful Inventions, Landscape in Motion**

Alessandro Bianchi, Angela Tandura (FR/IT)
Milan, Italie

T3. **Le monument des petits animaux Mention**

Apolinario Soares, Hannes Oswald, Clemet Willemin, Nadine Schütz, Angelo Romano (CH/FR)
Lausanne, Suisse

T4. **Pré nain**

Anouk Vogel (CH/NL)
Amsterdam, Pays-Bas

T5. **Quartier des taupes**

Denis Rouèche, Gaëlle Girardin, Jérôme Rebsamen (CH)
Neuchâtel, Suisse

T6. **Promenade dans le temps... et dans le lieu**

Ines Naturaprogetto, Lorenzo De luca, Lucia Giangrandi, Maggie Ciantra, Alice Ventura (IT)
Florence, Italie

Production de la manifestation :

Association Jardin Urbain

Natacha Litzistorf

Présidente

Ariane Widmer

vice-présidente

Equipe :

Monique Keller

Commissaire LJ19

Valérie Hoffmeyer

Paysage n'co, bureau-conseil de LJ19

Florence Ineichen

Coordinatrice événements et
recherche de fonds

Lucia Sillig

Rédaction et site web

Rob van Leijsen

Identité visuelle

En coordination avec le Service des parcs et
domaines (SPADOM), Ville de Lausanne :

Etienne Balestra

Chef de service

Yves Lachavanne

Chef du bureau d'études et projets

François Dupuy

Architecte-paysagiste

Photographie :

© **Stéphanie Gygax**

Contacts :

info@lausannejardins.ch

www.lausannejardins.ch